

Makdissi, H., Boisclair, A. et Sirois, P. (2010). *La littératie au préscolaire : une fenêtre ouverte vers la scolarisation*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Isabelle Montésinos-Gelet

Volume 38, Number 1, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1016768ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1016768ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Montésinos-Gelet, I. (2012). Review of [Makdissi, H., Boisclair, A. et Sirois, P. (2010). *La littératie au préscolaire : une fenêtre ouverte vers la scolarisation*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 223–224. <https://doi.org/10.7202/1016768ar>

de lecture ne lui donne pas du sens. Si l'auteur s'invente un lecteur virtuel, l'inscription de ce lecteur idéal constitue une manœuvre, une stratégie de l'auteur pour diriger, orienter l'acte de lecture. Après avoir examiné trois problèmes associés au lecteur virtuel, Loehr s'attarde à la lecture dirigée marquée par le péritexte et examine la préface, le titre, le cadre générique, les voix et les perspectives narratives. Il aborde la question de la place occupée par le lecteur réel, selon que le texte comprend des vides et interroge leur nature. Le lecteur réel va compenser les silences dans la trame d'un texte par son imagination, par ses connaissances du monde réel, par la coproduction du texte si l'auteur du récit laisse des points de suspension, et par les connaissances d'autres textes du même genre, soit l'intertextualité. Les relations et les interactions nouvelles, les œuvres les entretiennent dans ce que Malraux appelle *le Musée imaginaire*.

Le personnage n'est pas seulement une entité construite par un auteur, mais son existence fictionnelle est l'effet de l'activité et de la créativité du lecteur. Sa construction se fait par l'onomastique et par ce qu'il fait, pense et dit. Des années 1950 aux années 1970, il y a eu la déconstruction du personnage romanesque, sa désidéalisée, sa déstabilisation et sa désindividualisation pour rompre avec l'idéologie du personnage conçu comme un *caractère* ou un type humain. Depuis, on a assisté à la renaissance du personnage.

Pour la fiction, l'auteur réfère à la mimésis présente dans *La Poétique* d'Aristote. Les personnages fictionnels entretiennent l'illusion référentielle par la présence d'un narrateur – omniscient ou non – qui donne ainsi accès à la conscience d'autrui.

Cet ouvrage concis est accompagné de nombreux exemples qui illustrent et appuient les propos de l'auteur. Assurément, la présentation des concepts et leur définition sont de nature à favoriser l'appropriation des notions littéraires et leur ancrage. Chaque chapitre comprend une bibliographie constituée de textes théoriques qui enrichissent les notions présentées. Il serait souhaitable 1) que les exemples sortent à l'occasion du domaine franco-français, d'autant plus que cet ouvrage est destiné largement à la Francophonie, et 2) d'enrichir le corpus littéraire d'œuvres inscrites dans le patrimoine francophone ou mondial et non uniquement hexagonal.

SUZANNE POULIOT
Université de Sherbrooke

Makdissi, H., Boisclair, A. et Sirois, P. (2010). *La littératie au préscolaire: une fenêtre ouverte vers la scolarisation*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Publié sous la direction de trois chercheuses de l'Université Laval, ce collectif est divisé en trois parties: 1) le rôle de la conversation dans l'émergence de la littératie, 2) l'exploitation de la littérature de jeunesse et le développement de l'enfant et 3) l'aspect culturel et l'entrée formelle dans l'écrit. Les thèmes abordés dans les

neuf contributions sont les suivants. Boisclair et ses collaboratrices touchent à la fois à la *numératie* et à la *littératie*. Nelson et Shaw mènent une réflexion sur le développement langagier de l'enfant, notamment en relation avec les apports de Wittgenstein et de la théorie de l'esprit. Berthoud-Papandropoulou et Kilcher-Hagedorn mettent de l'avant les mécanismes par lesquels les jeunes enfants accèdent à des discours décontextualisés. Veneziano s'intéresse aux façons qu'ont de jeunes élèves du début du primaire de raconter une narration en images. Makdissi et ses collaboratrices considèrent la fonction du dialogue dans l'élaboration du sens d'un texte littéraire à la maternelle. Gamba aborde la narration en images pour étudier la manière dont des éducatrices et de jeunes enfants de trois ans traitent ce support. Ducret et ses collaborateurs décrivent la façon dont les enfants de 3 et 4 ans construisent la notion d'âge et des notions de temps comme celles de journée, de semaine et de saison. Van Kleeck aborde les facteurs culturels repérables dans les manières de mener les lectures interactives dans les familles. Enfin, Sirois et ses collaboratrices présentent les résultats d'une recherche longitudinale qui a pour but d'analyser le cheminement en écriture de 18 élèves du début de la maternelle à la fin de la première année.

Une des forces de ce collectif est l'unité apportée par le cadre socioconstructiviste mis de l'avant. Un autre aspect remarquable concerne la problématique générale retenue. Alors que beaucoup d'ouvrages centrés sur la littératie au préscolaire n'abordent que des aspects microstructuraux, comme la conscience phonologique ou la connaissance des lettres, celui-ci touche au contraire des composantes de haut niveau en compréhension et en expression, ce qui est nettement moins fréquent. La grande variété des provenances des auteurs est un autre point positif, même s'il occasionne parfois des styles de textualité très différents. Deux chapitres sont d'ailleurs des traductions de publications américaines de 2002 et de 2006.

Quelques choix, toutefois, semblent étranges. La contribution de Veneziano concerne le début du primaire et non le préscolaire. Le chapitre de Gamba, du fait de son thème, aurait été mieux mis en valeur après celui de Veneziano. Les groupes ethnolinguistiques étudiés par van Kleeck sont certes très représentés aux États-Unis, mais il n'en va pas nécessairement de même dans les contextes francophones propres aux lecteurs de ce collectif. Enfin, le choix du modèle de Ferreiro pour décrire les productions des jeunes scripteurs, dans la contribution de Sirois et ses collaboratrices, est discutable, compte tenu des nombreux travaux qui incitent à la prudence lors de l'emprunt vers une autre langue d'un modèle construit dans une langue donnée.

Malgré ces quelques réserves, il s'agit nettement d'un ouvrage pertinent pour les chercheurs ou les étudiants aux cycles supérieurs.

ISABELLE MONTÉSINOS-GELET
Université de Montréal